

● ● ● Tout d'abord, elle crut s'être trompée : au Kansas, aucun épouvantail ne cligne de l'œil ; mais voilà que le mannequin lui adressait un signe amical de la tête. Elle descendit alors de la barrière et s'approcha, tandis que Toto courait autour du pieu en aboyant.

– Bonne journée, dit l'Épouvantail d'une voix plutôt enrouée.

– Vous avez parlé ? demanda la fillette, très étonnée.

– Sans doute, répondit l'Épouvantail ; comment allez-vous ?

– Assez bien, merci, répliqua poliment Dorothée ; et vous ?

– Ça ne va pas fort, dit l'Épouvantail en souriant, car c'est bien ennuyeux d'être là, perché nuit et jour, à effrayer les corbeaux.

– Vous ne pouvez pas descendre ?

– Non, ce pieu est enfoncé dans mon dos. Si vous vouliez bien me l'ôter, je vous en serais très reconnaissant.

Dorothée se hissa jusqu'aux deux bras et enleva le mannequin, qui, bourré de paille, ne pesait pas lourd.

– Merci beaucoup, dit l'Épouvantail, une fois posé à terre. Je me sens un autre homme.

à suivre



3. Entoure ce qui est vrai.

– L'Épouvantail est : coléreux – très poli – triste et doux – méchant – reconnaissant.

– Dorothée est : affolée – polie – moqueuse – prête à rendre service.



4. Réfléchis et réponds oui ou non.

L'Épouvantail a-t-il été placé dans le champ de blé :

pour décorer ? pour effrayer, pour épouvanter les corbeaux ?

pour amuser les passants ?



5. Encadre maintenant, parmi les mots proposés, celui qui est de la même famille que le mot épouvantail :

vent – éventail – époux – épouvante – pou.